



Traduction et Langues Volume 24 Numéro 02/2025

Journal of Translation Languages

ISSN (Print): 1112-3974

مجلة الترجمة واللغات

EISSN (Online): 2600-6235



## Analyse comparative de la traduction de textes religieux de l'arabe vers le français et l'espagnol : traduction humaine versus intelligence artificielle

(Chatgpt) dans l'ouvrage de Al Qarni « لا تحزن »

*Comparative Analysis of the Translation of Religious Texts from Arabic into French and Spanish: Human Translation versus Artificial Intelligence (ChatGPT) in Al Qarni's Work « لا تحزن »*

Sahki Sarah 

Université d'Alicante -Espagne  
ss221@alu.ua.es

### Comment citer cet article :

Sahki , S. (2025). Analyse comparative de la traduction de textes religieux de l'arabe vers le français et l'espagnol : traduction humaine versus intelligence artificielle (Chatgpt) dans l'ouvrage de Al Qarni « لا تحزن ». *Traduction et Langues*, 24(2), 81-103.

Reçu : 25/04/2025 ; Accepté : 20/09/2025, Publié : 31/12/2025

**Keywords**

Religious  
Translation;  
Artificial  
Intelligence;  
ChatGPT;  
Fidelity and  
Fluency;  
Human  
Translation;  
Islamic Sacred  
Texts;  
Comparative  
Analysis

**Abstract**

*Translation, understood in its broadest sense, constitutes an essential tool for overcoming linguistic and communicative barriers in diverse social, cultural, and academic contexts. In recent decades, the development and widespread adoption of machine translation systems have significantly facilitated access to multilingual content, particularly in digital environments. However, despite technological advances, these systems still present notable limitations in specialized fields, such as religious texts, whose translation requires not only advanced linguistic skills but also a deep understanding of theology, culture, interpretive traditions, and the historical context in which such texts are embedded. This article aims to analyze and compare translations of Islamic religious texts from Arabic into French and Spanish, produced both by human translators and by the artificial intelligence system ChatGPT. The study adopts a comparative and qualitative approach, focusing on the evaluation of fundamental linguistic aspects, including fidelity to the source text, terminological precision, discursive fluency, grammatical accuracy, lexical adequacy, and semantic coherence. Furthermore, the particularities of Islamic religious discourse (characterized by strong symbolic, doctrinal, and cultural content) are taken into account, as they influence translation decisions. For the assessment of translations, specific linguistic criteria were applied, adapted to the type of text analyzed, to evaluate both the formal quality of the translations and their interpretative adequacy. The results indicate that, while ChatGPT demonstrates satisfactory performance in general text translation, its effectiveness significantly decreases when translating Islamic religious texts, particularly in the Arabic–Spanish language pair. The main issues identified relate to the inappropriate use of specialized lexicon and semantic interpretation errors, with a higher frequency and visibility of such errors in the Spanish translations compared to the French versions. Finally, the article offers a critical reflection on the advantages and limitations of using ChatGPT for translating religious texts, emphasizing the need for expert human intervention in contexts that require high cultural, hermeneutical, and doctrinal sensitivity.*



**Parole chiave**

Traduzione religiosa;  
Intelligenza artificiale;  
ChatGPT;  
Fedeltà e fluidità;  
Traduzione umana;  
Testo sacro islamico;  
Analisi comparativa

**Riassunto**

*La traduzione, intesa nel suo senso più ampio, costituisce uno strumento essenziale per superare le barriere linguistiche e comunicative in contesti sociali, culturali e accademici diversi. Negli ultimi decenni, lo sviluppo e la crescente diffusione dei sistemi di traduzione automatica hanno contribuito in modo significativo a facilitare l'accesso a contenuti multilingue, soprattutto negli ambienti digitali. Tuttavia, nonostante i progressi tecnologici, tali sistemi presentano ancora rilevanti limiti in ambiti specializzati, come quello dei testi religiosi, la cui traduzione richiede non solo competenze linguistiche avanzate, ma anche una conoscenza approfondita della teologia, della cultura, delle tradizioni interpretative e del contesto storico in cui tali testi sono inseriti. Il presente articolo si propone di analizzare e confrontare le traduzioni di testi religiosi islamici dall'arabo al francese e allo spagnolo, realizzate sia da traduttori umani sia dal sistema di intelligenza artificiale ChatGPT. Lo studio adotta un approccio comparativo e qualitativo, concentrandosi sulla valutazione degli aspetti linguistici fondamentali, tra cui fedeltà al testo di partenza, precisione terminologica, scorrevolezza del discorso, correttezza grammaticale, adeguatezza lessicale e coerenza semantica. Inoltre, si considerano le peculiarità del discorso religioso islamico, caratterizzato da un forte carico simbolico, dottrinale e culturale, che condiziona le decisioni traduttive. Per la valutazione delle traduzioni sono stati applicati criteri linguistici specifici, adattati al tipo di testo analizzato, al fine di valutare sia la qualità formale delle traduzioni sia la loro adeguatezza interpretativa. I risultati indicano che, sebbene ChatGPT dimostri prestazioni soddisfacenti nella traduzione generale di testi, la sua efficacia diminuisce significativamente nella traduzione di testi religiosi islamici, in particolare nella combinazione linguistica arabo-spagnolo. I principali problemi rilevati riguardano l'uso inadeguato del lessico specializzato e gli errori di interpretazione semantica, con maggiore frequenza e visibilità nelle traduzioni in spagnolo rispetto a quelle in francese. Infine, l'articolo propone una riflessione critica sui vantaggi e i limiti dell'utilizzo di ChatGPT nella traduzione di testi religiosi, sottolineando la necessità di un intervento umano esperto in contesti che richiedono elevata sensibilità culturale, ermeneutica e dottrinale.*



**Mots clés**

Traduction  
religieuse;  
Intelligence  
artificielle;  
ChatGPT ;  
Fidélité et  
fluidité ;  
Traduction  
humaine ;  
Texte sacré  
islamique ;  
Analyse  
comparative

**Résumé**

*La traduction, entendue dans son sens le plus large, constitue un outil essentiel pour surmonter les barrières linguistiques et communicatives dans divers contextes sociaux, culturels et académiques. Au cours des dernières décennies, le développement et la diffusion croissante des systèmes de traduction automatique ont considérablement facilité l'accès aux contenus multilingues, en particulier dans les environnements numériques. Cependant, malgré les progrès technologiques, ces systèmes présentent encore des limites importantes dans des domaines spécialisés, tels que les textes religieux, dont la traduction exige non seulement des compétences linguistiques avancées, mais également une connaissance approfondie de la théologie, de la culture, des traditions interprétatives et du contexte historique dans lequel ces textes s'inscrivent. Le présent article vise à analyser et comparer les traductions de textes religieux islamiques de l'arabe vers le français et l'espagnol, réalisées à la fois par des traducteurs humains et par le système d'intelligence artificielle ChatGPT. L'étude adopte une approche comparative et qualitative, centrée sur l'évaluation des aspects linguistiques fondamentaux, notamment la fidélité au texte source, la précision terminologique, la fluidité discursive, la correction grammaticale, l'adéquation lexicale et la cohérence sémantique. De plus, les particularités du discours religieux islamique (caractérisé par une forte charge symbolique, doctrinale et culturelle) sont prises en compte, car elles conditionnent les décisions traductologiques. Pour l'évaluation des traductions, des critères linguistiques spécifiques ont été appliqués, adaptés au type de texte analysé, afin d'évaluer à la fois la qualité formelle des traductions et leur adéquation interprétative. Les résultats montrent que, bien que ChatGPT présente des performances satisfaisantes pour la traduction générale de textes, son efficacité diminue de manière significative pour la traduction des textes religieux islamiques, en particulier dans la combinaison linguistique arabe-espagnol. Les principales difficultés observées concernent l'usage inapproprié du lexique spécialisé et les erreurs d'interprétation sémantique, avec une fréquence et une visibilité plus élevées dans les traductions en espagnol par rapport aux versions françaises. Enfin, l'article propose une réflexion critique sur les avantages et limites de l'utilisation de ChatGPT dans la traduction de textes religieux, soulignant la nécessité d'une intervention humaine experte dans des contextes exigeant une sensibilité culturelle, herméneutique et doctrinale élevée.*

## 1. Introduction

Qu'est-ce que la traduction ? Cette question est souvent posée par les traducteurs professionnels, les universitaires et les étudiants. Il est logique de la poser, car il n'existe pas de réponse unique. En général, la traduction peut être définie comme le processus de transfert d'un contenu d'une langue source vers une langue cible. Cependant, sa définition peut varier selon l'approche adoptée (Li, 2024). Par exemple, du point de vue quotidien, on pourrait dire que tous nos actes sont, d'une certaine manière, impliqués dans le processus de traduction (Schulte, 2012). Dans le domaine de l'écriture et de la linguistique,



en revanche, la traduction est généralement comprise comme la conversion d'un texte ou d'un discours d'une langue à une autre, réalisée par une personne qui maîtrise non seulement les deux langues, mais qui est également capable de saisir et de transmettre des nuances culturelles, émotionnelles et contextuelles (Bueno García, 1993; García Yebra, 1997; Translation | English Meaning - Cambridge Dictionary, 2025). De plus, ce processus exige que le traducteur prenne en compte le contexte historique et social dans lequel la traduction est réalisée, car le sens des mots évolue avec le temps. Loin d'être une pratique récente, la traduction textuelle occupe une place fondamentale dans l'histoire de la communication humaine.

La plupart des universitaires et des professionnels de la traduction s'accordent à dire que les origines de la traduction de textes se trouvent dans des contextes religieux. L'un des exemples les plus anciens et les plus significatifs est la traduction de la Bible hébraïque en grec, connue sous le nom de Septante, réalisée entre les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles avant J.-C. à Alexandrie (Brief History of Translation : Everything You Need to Know, 2025; D'Hulst, 2012; O'Sullivan, 2012). Ce projet a non seulement marqué un jalon dans l'histoire de la traduction, mais il a également mis en évidence la nécessité d'adapter un texte sacré à une nouvelle langue et à un public culturellement différent. Ces premières traductions ne se sont pas limitées à une simple reproduction littérale du contenu original, mais ont cherché à préserver sa valeur spirituelle, stylistique et rhétorique. Cela a obligé les traducteurs à prendre des décisions interprétatives complexes, révélant dès lors que traduire est aussi un acte de médiation culturelle. Ainsi, la traduction a été historiquement liée à des questions philosophiques, culturelles et théologiques, posant les bases de nombreuses discussions qui persistent encore dans le domaine de la traductologie (Lange & Monticelli, 2022; Pym, 2023).

De plus, ces processus de traduction de textes religieux ont facilité, en premier lieu, la diffusion de la religion dans un contexte social plus large, rendant ses enseignements accessibles à des communautés de langues et de cultures différentes. En second lieu, ils ont contribué à l'établissement de principes, de stratégies et de techniques qui influenceraient la pratique de la traduction pendant des siècles. Plus tard, l'invention de l'imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle a eu un impact significatif tant sur l'utilisation des langues que sur les niveaux d'alphabétisation. Cette avancée a permis la reproduction de textes traduits, accélérant leur circulation et augmentant leur accessibilité. De même, le développement de la littérature, de la philosophie, de la science et de l'art a joué un rôle clé dans l'expansion des connaissances à travers diverses langues. Tout cela a également stimulé la nécessité de la spécialisation professionnelle dans la traduction, améliorant la précision des traductions par rapport à la langue source. Ces avancées dans la traduction professionnelle humaine ont coïncidé avec les débuts de la Traduction Automatique (TA).

En général, la traduction automatique (TA) se réfère à l'application des sciences informatiques et de la linguistique pour développer des systèmes répondant à des besoins pratiques (Hutchins, 1995). La TA, actuellement bien reconnue, a débuté dans les années 1950. Les premiers essais de TA ont été réalisés par un groupe de chercheurs de



l'Université de Georgetown et la société IBM, qui ont effectué la traduction automatique d'un ensemble de 49 phrases du russe vers l'anglais, démontrant la faisabilité de la TA (Hutchins, 1995). Initialement, le processus de TA se divisait en deux approches : la traduction basée sur des règles et celle basée sur des corpus. La première est un système traditionnel présent depuis les débuts du développement de la TA, où la traduction se fait mot par mot en utilisant un ensemble de règles linguistiques (grammaire, syntaxe et dictionnaires bilingues). La seconde approche utilise de grandes collections de textes bilingues (corpus) pour apprendre des modèles de traduction.

Il existe trois méthodes principales de traduction automatique (TA) basée sur des corpus : la traduction automatique basée sur des exemples (EBMT), la traduction automatique statistique (SMT) et la traduction automatique neuronale (NMT) (Islam et al., 2021; Mohamed et al., 2021; H. Wang et al., 2022). L'EBMT génère de nouvelles traductions à partir d'une base de données de traductions précédentes, bien que son efficacité soit limitée par la nécessité de disposer de nombreux exemples similaires. En revanche, la SMT utilise de grands corpus bilingues pour calculer des probabilités de traduction, se distinguant par sa rapidité et sa polyvalence, bien que sa précision diminue avec des textes peu courants. En revanche, la NMT utilise des réseaux neuronaux profonds pour apprendre des modèles complexes à partir de grands corpus bilingues, produisant des traductions plus fluides, naturelles et précises que les approches précédentes. Cette dernière est la méthode la plus récente et la plus avancée dans le domaine de la traduction automatique. En fait, c'est la principale méthode utilisée par des traducteurs automatiques tels que Google Translate, DeepL Translator et Bing Translator, ainsi que par des traducteurs basés sur des intelligences artificielles comme ChatGPT.

Dans le contexte actuel (2025), les traducteurs automatiques et les intelligences artificielles jouent un rôle fondamental dans de nombreux domaines, y compris académique, politique, culturel, commercial et même dans la vie quotidienne. Ces avancées ont considérablement réduit les barrières linguistiques, en particulier dans les langues dites universelles. Cependant, malgré les progrès importants réalisés, la traduction automatique présente encore des limitations. Sa précision diminue lorsqu'il s'agit de traduire des langues moins répandues (comme l'arabe, l'indonésien, le bengali, l'afrikaans) (Costa-Jussà et al., 2024) ou de traiter des contenus hautement spécialisés, tels que des poèmes classiques, des textes religieux, des recettes médicales ou des descriptions de produits dans le commerce électronique (Bai & Liu, 2020; D. Gao et al., 2024). De plus, la TA ne couvre pas les plus de 7 000 langues parlées dans le monde, ce qui pose des défis importants en termes d'inclusion linguistique. Le processus de traduction inverse, c'est-à-dire traduire une phrase de la langue cible vers la langue source, ne produit pas toujours des résultats équivalents, même avec des langues largement utilisées, ce qui met en évidence les limitations encore présentes dans les systèmes actuels.

L'objectif de ce travail a été d'analyser dans quelle mesure varie la traduction de textes de l'arabe vers le français et l'espagnol par des humains par rapport à la traduction par l'intelligence artificielle (ChatGPT). Pour augmenter la pertinence de cette étude, ces



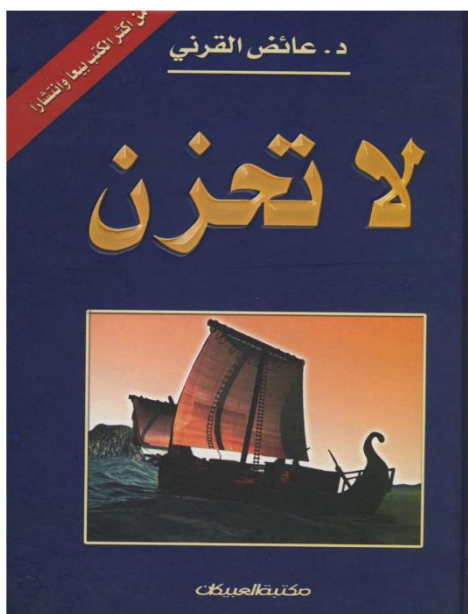


analyses sont réalisées en utilisant des textes originaux en arabe avec un contenu religieux de l'islam. Les textes originaux ont été extraits du livre « لا تحزن », écrit par Aidh Al-Qarni. En général, il s'agit d'une œuvre d'auto-assistance du point de vue religieux de l'islam (avec des citations coraniques contenant des mots classiques), dont le contenu se concentre sur la fourniture de réconfort et d'espoir aux personnes confrontées à des difficultés. Étant donné son contenu d'auto-assistance, ce livre a été traduit par des traducteurs professionnels en plusieurs langues, dont le français par Kaabeche et Laroussi (2007) et l'espagnol par Rigoni (2006). Dans cette étude, ces traductions sont utilisées comme exemple de traduction professionnelle humaine (ci-après, traduction humaine), et ces traductions sont comparées aux versions générées par ChatGPT pour le français et l'espagnol. Les comparaisons entre la traduction humaine et celles-ci visent à analyser la fidélité à la version originale, les structures grammaticales et sémantiques, les métaphores, les figures rhétoriques et la conservation de la charge culturelle et spirituelle.

## 2. Étude de cas et méthodologie

Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative, basée sur l'observation, la comparaison et l'analyse de textes traduits de l'arabe vers le français et l'espagnol, complétée par une revue bibliographique exhaustive. Le choix de ces deux langues cibles répond à plusieurs critères. Premièrement, il existe une notable pénurie de recherches comparant les traductions de l'arabe vers le français et l'espagnol, en particulier dans le domaine du discours religieux islamique. Deuxièmement, des traductions publiées du livre « لا تحزن » sont disponibles dans les deux langues. Troisièmement, l'auteur de ce travail possède une formation spécialisée et une expérience professionnelle en traduction entre l'arabe, le français et l'espagnol, ce qui apporte une perspective experte à l'analyse. Les textes en arabe sélectionnés proviennent de l'œuvre mentionnée « لا تحزن », qui se distingue des textes conventionnels par son style hybride, combinant des éléments religieux avec des réflexions de caractère scientifique (voir Figure 1). Son contenu intègre des ressources poétiques, des phrases motivationnelles, des citations célèbres, des expressions classiques et d'autres structures linguistiques significatives. À travers une série de chapitres courts, l'auteur propose des solutions pour faire face aux difficultés quotidiennes, tant personnelles que sociales, en présentant des solutions de nature spirituelle et rationnelle qui invitent à l'introspection et à la réflexion critique. Ce livre s'adresse à un public large et diversifié, allant des lecteurs académiques aux non spécialisés, tant musulmans que personnes intéressées par l'islam, ainsi qu'à des lecteurs en quête d'orientation émotionnelle ou d'inspiration motivationnelle.





**Figure 1.** Couverture de l'œuvre originale لا تحزن Alqarni (2002)

D'autre part, l'œuvre originale a été traduite en plusieurs langues, dont le français par Kaabeche et Laroussi (2007), et l'espagnol par Rigoni (2006). Dans la présente étude, ces versions ont été utilisées comme exemples représentatifs de traduction humaine professionnelle. Elles constituent la base principale de comparaison avec les traductions générées de l'arabe vers le français et l'espagnol par le modèle d'intelligence artificielle ChatGPT. L'analyse comparative entre la traduction humaine et la traduction automatique s'est concentrée sur l'identification de divers aspects linguistiques, tels que les erreurs grammaticales, lexicales et sémantiques, ainsi que sur l'évaluation de la fidélité, de la naturalité et de l'adéquation culturelle du texte traduit.





**Figure 2.** Couvertures des éditions traduites en français (à droite) et en espagnol (à gauche)

Comme mentionné précédemment, pour effectuer les comparaisons entre la traduction humaine et la traduction générée par intelligence artificielle, le modèle ChatGPT a été sélectionné. Ce choix répond non seulement à sa popularité croissante dans le domaine de la traduction automatique, mais aussi à ses capacités remarquables à traiter et générer des textes cohérents et contextuellement appropriés dans une grande variété de domaines de connaissance (Gao et al., 2024). ChatGPT, développé par OpenAI, est un outil numérique largement utilisé dans les tâches de traitement du langage naturel, y compris la traduction. Basé sur l'architecture des transformateurs et entraîné avec de grands corpus textuels, ce modèle de langage à grande échelle (GPT) est capable de générer des réponses cohérentes et contextualisées qui simulent le langage humain. Contrairement aux systèmes de traduction automatique traditionnels, conçus exclusivement à cette fin, ChatGPT se distingue par sa polyvalence linguistique, ce qui lui permet d'interpréter le contexte, de résoudre les ambiguïtés et de produire des traductions relativement fluides. Ces caractéristiques ont suscité un intérêt croissant parmi les chercheurs et les professionnels, positionnant ChatGPT comme une alternative prometteuse dans le domaine de la traduction automatique.

### 2.1 Recueil de textes

Pour le développement de la présente recherche, plusieurs paragraphes du livre original en arabe (لا تحزن) ont été soigneusement sélectionnés. La chercheuse s'est assurée que les textes choisis contenaient des phrases ou des expressions complètes dans la langue

source. Ces phrases ont été choisies de manière aléatoire afin d'assurer la diversité des contenus traduits en français et en espagnol.

Dans le cas de la traduction humaine, les phrases ou paragraphes équivalents à l'original ont été identifiés dans les versions publiées des livres. D'autre part, pour les traductions générées par ChatGPT, il a été nécessaire d'introduire manuellement le texte original en arabe dans le système, en demandant sa traduction automatique en français et en espagnol. Ces traductions ont été réalisées pendant une période spécifique (décembre 2024), en tenant compte du fait que, comme le soulignent diverses études, tant les traducteurs automatiques que les outils d'intelligence artificielle sont en constante évolution et amélioration (Islam et al., 2021; Naveen & Trojovský, 2024; H. Wang et al., 2022). Pour les deux traductions (français et espagnol), la version gratuite de ChatGPT a été choisie. Pour utiliser ces versions gratuites, il était nécessaire de créer un compte gratuit ChatGPT, car cela permettait de traduire plus de 5 000 mots, bien que cela soit limité si des textes longs étaient insérés (consulté en décembre 2024).

2.2 Processus de l'analyse comparative

Après la sélection des paragraphes dans la langue source et leur traduction ultérieure en français et en espagnol, des comparaisons ont été effectuées entre les versions traduites par des professionnels et celles générées automatiquement. Les traductions humaines — Ne sois pas triste (français) et Nada te turbe (espagnol)— ont été considérées comme des textes de référence pour les comparer aux versions produites par ChatGPT. L'analyse s'est concentrée sur l'observation des variations dans les erreurs linguistiques, y compris les aspects de fidélité, d'orthographe, de lexique et de sémantique, entre autres (Les critères d'évaluation de la comparaison sont présentés dans le Tableau 1). Cette comparaison permet de comprendre, par exemple, dans quelle mesure le sens original est préservé, ainsi que les nuances culturelles et spirituelles présentes dans le texte source.

Tableau 1. Critères d'évaluation de la comparaison des erreurs linguistiques.

Dimension	Approche	Critères principaux	Méthode d'évaluation
Fidélité	Correspondance avec le texte original	Exactitude, intégrité, fonction	Comparaison TF–TM (texte source – texte cible)
Sémantique	Transfert du sens	Cohérence, nuances, cohésion	Analyse des équivalences sémantiques
Lexique	Choix du vocabulaire	Adéquation, registre, naturel	Révision terminologique et stylistique



Grammaire	Correction formelle et structurelle	Concordance, syntaxe, ponctuation, fluidité	Révision grammaticale et analyse syntaxique du texte cible
-----------	-------------------------------------	---	--

### 3. Résultats et discussion

#### 3.1 Analyse comparative entre la traduction humaine et celle réalisée par ChatGPT dans les textes religieux islamiques

Dans la société actuelle, de plus en plus connectée et mondialisée, le besoin d'une communication fluide et efficace entre différentes langues et cultures est plus pertinent que jamais. Cette réalité a engendré une demande croissante tant pour l'apprentissage de nouvelles langues que pour la professionnalisation dans le domaine de la traduction. Traduire consiste à transférer un message d'une langue à une autre tout en conservant son sens original. Cette tâche peut être réalisée par des personnes ou des outils automatiques. Ces technologies ont considérablement progressé, permettant des traductions rapides et gratuites. Néanmoins, quel que soit le cas, le principal défi reste d'adapter correctement les expressions et les contextes culturels, tout en maintenant la fidélité au texte original. Le manque de fidélité peut entraîner des conséquences négatives, notamment dans les textes sensibles (Ouahmiche, 2016, 2017; Vieira et al., 2021).

Dans ce contexte, en réalisant une analyse comparative entre les traductions de textes religieux produites par des traducteurs humains et celles générées par ChatGPT, on peut affirmer que la version humaine tend à être relativement plus naturelle et précise (voir Tableaux 1 et 2). De son côté, les traductions produites par ChatGPT sont compréhensibles et montrent une certaine fluidité ; cependant, elles sont plus littérales et, dans certains cas, incluent des ajouts qui n'apparaissent pas dans le texte original.

Par exemple, la phrase "إن الله كتب مقادير الخلائق قبل أن يخلق الخلق بخمسين ألف سنة" .

ص240 , est traduite en français par un humain comme « Allah a écrit les destinées des créatures cinquante mille années avant la création » et par ChatGPT comme « Vraiment, Allah a écrit les destins des créatures avant de créer la création, cinquante mille ans avant ». La différence est que, dans la version traduite par ChatGPT, on peut observer l'ajout du mot « Vraiment » qui n'est pas dans la langue source. De plus, on peut observer une redondance du mot « créer la création ». De même, l'adverbe « avant » à la fin de la phrase n'est pas bien utilisé, ce qui pourrait influencer la fidélité du texte traduit. En revanche, la même phrase traduite en espagnol montre des redondances tant dans la version générée par un humain que par ChatGPT.

Ces résultats sont en lien avec d'autres études, comme celles de Li et Tian (2024); Sahari et al. (2023), qui soulignent non seulement les potentialités des traductions humaines, mais aussi celles de ChatGPT. Plusieurs études axées sur la traduction de textes en langues universelles soulignent la pertinence de ChatGPT (Gao et al., 2024). Cependant, d'autres études centrées sur des contextes spécifiques indiquent que ChatGPT



présente certaines limitations (Farghal & Haider, 2024 ; He, 2024; Khoshafah, 2023; S. Wang et al., 2024). Nos résultats mettent également en évidence certaines limites de ChatGPT dans la traduction de textes à contenu religieux islamique, ce qui pourrait entraîner des ambiguïtés ou des malentendus chez les lecteurs.

### 3.2. Erreurs linguistiques dans la traduction de textes religieux de l'arabe vers le français : humain vs. ChatGPT

Dans le Tableau 2, se présentent les textes originaux en arabe ainsi que leurs traductions en français, réalisées par des traducteurs professionnels et par ChatGPT. Plusieurs exemples ont été sélectionnés pour présenter plus en détail les différences entre les traductions humaines et celles des machines intelligentes.

**Tableau 2.** Traduction de textes religieux de l'arabe vers le français par un humain et par ChatGPT

Type de texte	Langue originale arabe	Traduit en français par un humain (original)	Traduit en français par ChatGPT
Titre	فرغ من القضاء	Le Destin est parachevé	Il a terminé le jugement
Texte 1	إن الله كتب مقادير الخلائق قبل أن يخلق الخلق بخمسين ألف سنة 240 ص	Allah a écrit <b>les destinées</b> des créatures cinquante mille années avant la création. 200	<b>Vraiment</b> , Allah a écrit les destins des créatures avant de créer la création, cinquante mille ans avant.
Texte 2	ولا يقع فيه حركة ولا همس إلا بإذن الله. ص 240	Tout mouvement et tout murmure ne se font que par la permission d' <b>Allah</b> . P200	Et il n'y a aucun mouvement ni <b>murmure</b> en lui, sauf avec la permission d' <b>Allah</b> .
Texte 3	وجزاهم بما صبروا جنة "وحريرا" سورة الانسان، آية (12) : ص 231	<b>En récompense de ce qu'ils ont patienté</b> , Il leur donna le Paradis et la soie (Coran 76:12) 191	Et ils furent récompensés pour leur patience par un Jardin et de la soie. (Sourate Al-Insan, Ayah 12)



Texte 4	"سلام عليكم بما صبرتم" (سورة الرعد آية 24) ص 231	<b>Paix sur vous pour ce que vous aviez patienté.</b> (Coran 13:24) 191	"Paix sur vous pour ce que vous avez enduré." (Sourate Ar-Ra'd, Ayah 24)
Texte 5	اسباب انشراح الصدر ص 238 الاستغفار يفتح الأقفال ص 234	Les causes de la réjouissance de la poitrine P199. L'imploration du pardon ouvre les serrures P193	Les causes de l'élargissement du cœur. La demande de pardon ouvre les verrous.

Source : élaboration propre

Les traductions réalisées par des humains de l'arabe vers le français sont compréhensibles et ont une meilleure approximation de l'original. Les paragraphes traduits ne présentent pas d'erreurs linguistiques significatives, ce qui permet d'affirmer que le texte est plus compréhensible et conserve son sens. Cependant, certaines observations peuvent être faites en relation avec le lexique et la sémantique. Par exemple, la phrase originale "إن الله كتب مقادير الخلائق قبل أن يخلق الخلق بخمسين ألف سنة" a été traduite en français par « Allah a écrit les destinées des créatures cinquante mille années avant la création », où le terme « les destinées » au pluriel pourrait être considéré comme une erreur lexicale mineure, car il serait préférable d'utiliser « le destin ». Ces résultats sont attendus, car la traduction a été réalisée par des traducteurs professionnels. De plus, ils reflètent la capacité des traducteurs professionnels à comprendre le contexte social, culturel et spirituel de manière plus large. Cependant, bien que ces résultats soient pertinents, il ne faut pas généraliser que les traductions humaines sont exemptes d'erreurs. En fait, une traduction réalisée par des personnes non professionnelles pourrait présenter davantage d'erreurs linguistiques.

D'autre part, les traductions réalisées de l'arabe vers le français par ChatGPT sont compréhensibles et présentent une bonne fluidité linguistique. Cependant, dans certains cas, elles sont moins fidèles au texte original par rapport aux traductions humaines. En les comparant à la version humaine, on observe des ajouts de mots et des erreurs lexicales et sémantiques plus évidentes (voir Tableaux A). Par exemple, la traduction du Titre 1 en arabe *فرغ من القضاء* a été traduite par ChatGPT comme « Il a terminé le jugement », ce qui est grammaticalement correct et fluide, mais présente des erreurs lexicales, telles que l'usage imprécis de « jugement », ainsi que des erreurs sémantiques, notamment la perte du sens théologique et transcendantal du texte original. Ces imprécisions peuvent entraîner des malentendus et une perte du contexte spirituel plus large du texte source.



De même, dans le Texte 1, la traduction réalisée par ChatGPT de l'arabe *إن الله كتب* en français (Vraiment, Allah a écrit les destins des créatures avant de créer la création, cinquante mille ans avant) présente plusieurs erreurs linguistiques. Parmi elles, une erreur grammaticale liée à l'utilisation double et inutile de « avant »; une erreur lexicale liée à l'utilisation imprécise de « destins » et une redondance de « créer la création »; et une erreur sémantique liée au ton incorrect de « Vraiment ».

Dans le Texte 2, la traduction de l'arabe vers le français réalisée avec ChatGPT présente une erreur lexicale dans l'expression « sauf avec la permission », tandis que la traduction humaine utilise « par la permission », ce qui est plus approprié dans ce contexte. De même, l'utilisation de « en lui » peut générer une ambiguïté, rendant difficile l'interprétation correcte du sens original.

De même, dans le Texte 3, la traduction de l'arabe vers le français réalisée avec ChatGPT montre plusieurs erreurs linguistiques. Par exemple, l'utilisation de « un Jardin et de la soie » pourrait créer un déséquilibre stylistique et grammatical. La conjonction « et » coordonne généralement des éléments du même type, et le changement d'article (« un » vs. « de la ») peut sembler relativement incohérent. Il serait préférable d'utiliser des articles définis ou de maintenir la cohérence : « un Jardin et de la soie » semble moins naturel que « le Paradis et la soie » ou « un jardin et une soie » si l'on souhaite conserver la structure indéfinie. De plus, « Jardin » est une traduction littérale du terme arabe *جنة*, mais dans le contexte coranique, le sens correct et plus profond est « Paradis », ce qui est lié à une erreur lexicale. Utiliser le mot « jardin » en français neutre ne transmet pas la charge religieuse, spirituelle et eschatologique du terme. De même, une erreur sémantique est liée à la perte de l'agent divin (« Il leur donna »). En fait, la traduction avec ChatGPT omet la mention explicite d'Allah comme sujet de l'action. Dans l'original arabe, « *وجزاهم* » implique clairement qu'Allah est celui qui récompense. En revanche, le traducteur professionnel préserve cette intention en utilisant « Il leur donna », maintenant ainsi la dimension théologique.

D'autre part, dans le Texte 4, on peut observer quelques erreurs linguistiques mineures liées à la sémantique. Par exemple, ChatGPT utilise le mot « enduré » au lieu de « patienté ». Bien que les deux verbes puissent être traduits par « supporter » ou « Endurer », « patienté » a une connotation plus proche du terme arabe *صبر*, qui ne signifie pas seulement supporter, mais supporter avec foi, persévérance et espoir, une valeur clé dans le contexte coranique. Enfin, dans le Texte 5 traduit de l'arabe vers le français avec ChatGPT, on peut observer plusieurs erreurs linguistiques. Dans sa première phrase, on peut observer plusieurs erreurs sémantiques. Par exemple, *انشراح الصدر* ne se réfère pas littéralement à un « élargissement du cœur » au sens physique. En réalité, c'est une expression idiomatique coranique qui implique un soulagement spirituel, une paix



intérieure, une ouverture de l'âme. La traduction avec ChatGPT (élargissement du cœur) est trop littérale et perd le nuance émotionnelle et spirituelle. En revanche, la traduction humaine (réjouissance de la poitrine) capte mieux la dimension métaphorique et émotionnelle. De plus, on peut observer une erreur lexicale, où le mot « Poitrine » (utilisé par la traduction humaine) est plus fidèle à l'original صدر, tandis que cœur (cœur) est plus interprétatif. Bien que dans le langage moderne « cœur » soit utilisé symboliquement, dans le contexte coranique صدر se traduit plus adéquatement par « poitrine ». De même, dans la deuxième phrase traduite de l'arabe vers le français avec ChatGPT, on peut observer des erreurs lexicales-sémantiques. Par exemple, le terme utilisé par ChatGPT comme « demande de pardon » est compréhensible, mais c'est aussi une expression très séculière ou juridique. Le terme الاستغفار a une charge spirituelle et religieuse très spécifique : il implique d'invoquer Allah pour qu'il pardonne. Ainsi, la traduction humaine (imploration du pardon) transmet mieux l'intensité et le caractère dévotionnel du terme arabe.

### 3.3. Erreurs linguistiques dans la traduction de textes religieux de l'arabe vers l'espagnol : humain vs. ChatGPT

Dans le Tableau 3, les textes originaux en arabe et leurs traductions en espagnol réalisées par des traducteurs professionnels et ChatGPT sont présentés. Comme pour la traduction en français, plusieurs exemples ont été sélectionnés pour présenter plus en détail les différences entre les traductions humaines et celles des machines intelligentes.

Type de texte	Langue originale arabe	Traduit en espagnol par un humain	Traduit en espagnol par ChatGPT
Titre	فرغ من القضاء	El designio divino	Terminó de juzgar
Texte 6	<p>إن الله كتب مقادير          الخلاق قبل أن يخلق          الخلق بخمسين ألف سنة          240 ص</p>	<p>«Las siguientes palabras se          relatan en un Hadiz :          “Ciertamente Allah (Enaltecido          y exaltado sea) escribió el  <b>Maqâdir</b> (todo lo que sucederá)          de la creación cincuenta mil          años antes de crearla”. P235</p>	<p>"Ciertamente, Allah escribió          los destinos de las criaturas          antes de crear la creación,          cincuenta mil años antes."</p>

Texte 7	ولا يقع فيه حركة ولا همس إلا بإذن الله. ص 240	No hay movimiento alguno en este mundo, ni siquiera un suspiro, que ocurra Sin el permiso de <b>Allah</b> (سبحانه وتعالى) P235	"Y no ocurre en él ni un movimiento ni un susurro, excepto con el permiso de Allah."
Texte 8	"وجزاهم بما صبروا جنة سورة الانسان، "وحريرا 231 ص (12) آية	«(Allah) le retribuirá con el paraíso y con vestimentas de seda <b>por haber tenido paciencia</b> ». (Corán 76:12) P226	"Y les recompensó por su paciencia con un Jardín y seda." (Sura Al-Insan, Ayah 12)
Texte 9	"سلام عليكم بما صبرتم" (24: سورة الرعد آية) ص 231	(Y les dirán : <b>la paz sobre vosotros!</b> En verdad fuisteis perseverantes (en la adoración). (Corán 13:24) P226	"Paz sobre ustedes por lo que han perseverado." (Sura Ar-Ra'd, Ayah 24)
Texte 10	اسباب انشراح الصدر ص 238 الاستغفار يفتح الأقفال ص 234	Haz aquellas cosas que te den paz P238. Pedirle perdón a Allah nos abre puertas P234	"Causas de la expansión del corazón". "El perdón abre las cerraduras".

Source : élaboration propre.

À cet égard, on peut affirmer que la traduction réalisée par un humain de l'arabe vers l'espagnol est lisible et compréhensible. Cependant, contrairement à la traduction humaine de l'arabe vers le français, dans la version espagnole, des erreurs linguistiques peuvent être identifiées, notamment de nature sémantique et lexicale. Un exemple en est la phrase "فرغ من القضاء", qui a été traduite par « El designio divino ». Cependant, cette traduction ne reflète pas adéquatement le sens original, car l'expression arabe implique une action achevée : c'est-à-dire qu'Allah a conclu le décret ou le jugement, pas simplement qu'il existe un dessein. Alors que « el designio divino » transmet une idée statique, "فرغ من القضاء" contient une nuance dynamique et procédurale, faisant référence à l'acte de finaliser l'exécution d'un décret.

De même, dans le Texte 6, traduit par un humain de l'arabe vers l'espagnol, on observe la conservation du mot arabe « al-Maqâdir ». Cependant, en espagnol, l'utilisation de l'article défini « el » avec un terme arabe au pluriel comme « maqâdir » (pluriel de



qadar) peut être déroutante, car grammaticalement, il ne s'agit pas d'un singulier. Par conséquent, si l'on choisit de conserver le terme arabe, il serait plus approprié d'utiliser « los Maqâdir » pour respecter la concordance. Alternativement, si l'on cherche une traduction plus fluide et naturelle, on peut recourir à une équivalence contextuelle comme « los decretos divinos ». De même, dans le texte 7, l'utilisation du mot « suspiro » comme traduction de « همس » (si c'est le terme original) est probablement inappropriée. Le mot همس en arabe se réfère davantage à un murmure, un chuchotement léger, voire un son à peine perceptible.

D'autre part, dans les traductions réalisées par ChatGPT de l'arabe vers l'espagnol, plusieurs erreurs linguistiques peuvent être observées. Par exemple, dans le Tableau 3, le Titre فرغ من القضاء a été traduit par ChatGPT comme « Terminó de juzgar ». Le principal problème est l'utilisation du verbe « juzgar » comme équivalent de “القضاء” : “قضاء” peut signifier jugement, décret, sentence ou même exécution d'une affaire selon le contexte. « Juzgar » en espagnol moderne se limite à un sens juridique-humain (action d'un juge ou d'une personne émettant un jugement). Dans les textes religieux, “قضاء” a une valeur théologique plus profonde : l'accomplissement du décret divin. Par conséquent, utiliser « juzgar » est une simplification qui réduit le sens original.

De même, dans la traduction du Texte 6 de l'arabe vers l'espagnol par ChatGPT, la phrase traduite est grammaticalement correcte et compréhensible, mais présente des problèmes de style et d'ambiguïté. La position de « cincuenta mil años antes » à la fin de la phrase peut créer de la confusion, car elle semble se référer à toute la phrase et peut être interprétée à tort comme une répétition inutile de « antes de crear la creación ». De même, une erreur lexicale est observée avec l'utilisation du mot « destinos » comme traduction de « مقادير » (maqâdir). Bien que courante, elle est limitée dans sa portée sémantique, car « maqâdir » peut inclure des décrets, des mesures et des prédestinations, pas seulement le concept individuel de « destino ». Une autre erreur lexicale est liée à l'utilisation du mot « criaturas » pour traduire “الخالق”, ce qui est valide, mais a une nuance plus biologique ou littéraire. Dans les textes religieux, des termes comme « la creación » ou « los seres creados » sont souvent préférés. De plus, une redondance est observée dans la traduction littérale de “أن يخلق الخلق” comme « crear la creación ». En espagnol, cela peut ne pas sonner bien, donc une alternative serait « antes de dar existencia a la creación » ou « antes de crear a los seres ». Au niveau sémantique, le sens profond du texte original est partiellement déformé. La structure originale souligne l'acte divin de préécrire tous les décrets avant même que la création n'existe. En disant « antes de crear la creación, cincuenta mil años antes », la phrase perd en précision et en force théologique. Le nombre « cincuenta mil años » se réfère directement au moment de la prédestination, pas seulement comme un ajout chronologique.



Dans le Texte 8, sur le plan grammatical, la traduction est correcte et compréhensible. Toutefois, des erreurs lexicales et sémantiques peuvent être observées. Par exemple, l'utilisation du mot « jardín » pour traduire « جنة » (yanna, en arabe) relève d'une erreur lexicale. Bien qu'il s'agisse d'une traduction littérale valable, dans le contexte coranique « جنة » est presque toujours traduit par « el Paraíso », car il ne s'agit pas d'un jardin physique quelconque. Employer « jardín » peut réduire l'impact spirituel et théologique du texte. D'autre part, concernant l'erreur sémantique, l'usage du temps verbal « recompensó » (passé simple) pose également problème. Le verbe arabe « جَازَاهُمْ » est au passé, mais dans le style coranique, ce passé exprime la certitude d'un événement futur (style prophétique). Le traduire littéralement au passé pourrait laisser croire que cela s'est déjà produit, ce qui risquerait de rompre le contexte eschatologique (de l'au-delà) du verset.

Enfin, dans le Texte 10, les deux phrases traduites de l'arabe vers l'espagnol par ChatGPT sont compréhensibles et ne présentent pas d'erreurs grammaticales. Cependant, certains ajustements linguistiques peuvent être identifiés, notamment au niveau sémantique et culturel. Par exemple, la phrase « أسباب انشراح الصدر » a été traduite par « Causes de l'expansion du cœur ». Bien que cette traduction soit littérale, « انشراح الصدر » en arabe islamique a une signification métaphorique et spirituelle, liée à la tranquillité intérieure, la paix de l'âme et l'ouverture spirituelle.

En revanche, en espagnol, l'expression « expansion du cœur » peut sembler ambiguë ou même être interprétée dans un sens physiologique ou médical, s'éloignant ainsi du sens original. Une alternative plus appropriée pourrait être « les causes de l'ouverture spirituelle » ou « les causes du calme intérieur », selon le registre souhaité. D'autre part, la traduction de la phrase « الاستغفار يفتح الأقفال » par « le pardon ouvre les serrures » présente également certains problèmes lexicaux et sémantiques. Tout d'abord, traduire « الاستغفار » simplement par « le pardon » peut être incomplet ou imprécis. Ce terme se réfère, en réalité, à l'acte de demander pardon à Allah, une pratique active et centrale dans la spiritualité islamique. Par conséquent, le sujet réel de la phrase n'est pas le pardon en soi, mais l'action de le demander. Une option plus précise pourrait être : « Demander pardon à Allah ouvre... ». Ensuite, le terme « الأقفال » a été traduit littéralement par « serrures », ce qui, en espagnol, peut sembler excessivement technique ou physique, et perdre la charge symbolique de l'original. Dans un contexte spirituel, il serait plus approprié de recourir à des expressions comme « portes fermées », « obstacles » ou même « difficultés », qui transmettent mieux la dimension métaphorique du message.

Dans tous les cas, cette étude, centrée sur la comparaison entre la traduction humaine et celle réalisée par l'intelligence artificielle (ChatGPT) dans des textes à contenu religieux islamique, permet d'affirmer que la traduction humaine continue de montrer un



avantage significatif. Ces résultats sont cohérents avec les conclusions d'autres recherches consacrées à la traduction de poésie classique en arabe (Fadhel, 2025). En particulier, l'étude de Farghal & Haider (2024) souligne la pertinence de la traduction humaine par rapport aux outils d'intelligence artificielle tels que ChatGPT et Gemini dans la traduction en anglais de ce type de textes. De même, l'étude de R. Al Rousan et al. (2025) souligne la supériorité de la traduction humaine en termes de précision, notamment dans la traduction d'œuvres littéraires de l'arabe vers l'anglais, où les nuances culturelles et stylistiques sont fondamentales.

D'autre part, des recherches centrées sur la traduction entre d'autres paires de langues, comme du portugais vers l'espagnol, indiquent que ChatGPT peut atteindre des niveaux de performance presque équivalents à ceux de la traduction humaine (Translation & Technology, 2023). De même, dans la traduction de poésie en chinois, il a été observé que ChatGPT offre des résultats favorables en termes de précision et de fluidité, surpassant même d'autres traducteurs automatiques (R. Gao et al., 2024). En tout cas, nos résultats mettent en évidence la nécessité de réviser et d'évaluer attentivement les traductions générées par ChatGPT lorsqu'il s'agit de textes à contenu religieux, en raison du haut niveau de sensibilité et de complexité que ceux-ci impliquent.

#### 4. Conclusion

La traduction est une technique fondamentale qui permet aux personnes de surmonter les barrières linguistiques et idiomatiques, facilitant la compréhension mutuelle et l'échange d'informations, d'idées et de culture. Traduire nécessite une connaissance approfondie à la fois de la langue source et de la langue cible. Son importance est largement reconnue dans divers contextes, tels que la coopération internationale, les affaires, l'éducation, le domaine judiciaire, médical, culturel et le divertissement. D'autre part, les avancées technologiques rapides ont eu des implications favorables sur la traduction, notamment en termes de réduction des coûts et des délais. L'arrivée de l'Intelligence Artificielle (IA) a révolutionné la manière de traduire, car des outils comme ChatGPT peuvent traduire de grandes quantités de texte en peu de temps. Cependant, malgré ces avancées technologiques, une question se pose : l'Intelligence Artificielle peut-elle traduire des textes de manière fidèle à l'original, sans distorsions ni erreurs linguistiques, et comment cela varie-t-il par rapport à la traduction humaine ?

Pour répondre à cette question, nous avons analysé comment varient les traductions de textes de l'arabe vers le français et l'espagnol lorsqu'elles sont réalisées par des traducteurs humains par rapport à celles générées par l'intelligence artificielle (ChatGPT). Cette étude a mené une analyse comparative des traductions humaines et automatiques de textes à contenu religieux, ce qui apporte une valeur ajoutée à la recherche en raison de la sensibilité et de la complexité de ce type de contenu.

À cet égard, on peut affirmer que les traductions réalisées par des humains de l'arabe vers le français et l'espagnol sont beaucoup plus précises que celles réalisées par ChatGPT. Cependant, dans le contexte des traductions humaines, la traduction de l'arabe



vers le français montre une plus grande précision et fidélité par rapport à la traduction vers l'espagnol. Cela est dû à une plus grande capacité (notamment du traducteur humain de l'arabe vers le français) à saisir le contexte culturel, religieux et linguistique du texte source. En ce qui concerne la traduction humaine de l'arabe vers l'espagnol, bien que lisible et compréhensible, des erreurs sémantiques et lexicales minimales ont été observées, ce qui peut affecter la fidélité au sens original. Un exemple clair est le terme “فرغ من القضاء”, où la traduction « Le dessein divin » ne reflète pas adéquatement la nuance dynamique de l'original, qui implique l'action de compléter un décret divin.

D'autre part, dans le contexte de la traduction de l'arabe vers le français avec ChatGPT, bien que compréhensibles et grammaticalement correctes, elles tendent à présenter des erreurs lexicales, grammaticales et sémantiques plus fréquentes. Cela se voit dans le choix de termes imprécis, les redondances ou la perte du sens profond du texte original. De plus, une déconnexion avec le contexte religieux et culturel a été observée. En fait, ChatGPT montre des limitations dans l'interprétation du contenu théologique et spirituel du texte coranique, ce qui entraîne des traductions qui perdent des nuances essentielles, comme l'utilisation littérale d'expressions idiomatiques religieuses ou l'omission de l'agent divin. Un autre aspect à souligner est que, bien que les traductions avec ChatGPT soient fluides et grammaticalement correctes, cette fluidité n'est pas toujours accompagnée de fidélité au contenu original, ce qui est crucial dans les textes à charge religieuse.

D'autre part, dans la traduction de l'arabe vers l'espagnol avec ChatGPT, bien que compréhensibles dans de nombreux cas, elles présentent une série d'erreurs linguistiques et sémantiques plus marquées. Un problème récurrent est la réduction de concepts théologiques profonds, comme dans la traduction de “قضاء” par « juzgar », ce qui ne capture pas adéquatement la valeur spirituelle et divine du terme. De plus, des difficultés sont observées dans la gestion de la structure du texte et dans la précision des mots utilisés, comme dans le cas de « destinos » au lieu de « decretos divinos » pour traduire “مقادير”.

Ces erreurs reflètent les limitations des machines dans la compréhension et la contextualisation culturelle et théologique des textes. Bien que les traductions humaines tendent à être plus fluides et naturelles en termes de style, elles présentent des incohérences dans la précision des termes utilisés. D'autre part, les traductions par ChatGPT, bien que plus littérales et exactes dans certains cas, souffrent d'un manque de fluidité et de naturel, en particulier dans les phrases longues ou complexes. Dans tous les cas, la combinaison des deux approches pourrait aboutir à des traductions plus équilibrées et fidèles à l'original.





## Références

- [1] Al Rousan, R., Jaradat, R., & Malkawi, M. (2025). ChatGPT translation vs. human translation: an examination of a literary text. *Cogent Social Sciences*, 11(1), 2472916. <https://doi.org/10.1080/23311886.2025.2472916>
- [2] Alqarni, A. (2002). *La tahazn* (4th ed.). Obeikan (Hazm).
- [3] Al-Harabsheh, A. M., Darawsheh, A. M., & Rousan, R. M. Al. (2024). Achieving fidelity through self-translation: A case study of Friday sermons by Imam Mohammed Ewes. *Humanities and Social Sciences Communications*, 11(1), 1–8. <https://doi.org/10.1057/s41599-024-02732-z>
- [4] Bai, L., & Liu, W. (2019). A practice on neural machine translation from Indonesian to Chinese. In V. Jain, S. Patnaik, F. Popențiu Vlădescu, & I. K. Sethi (Eds.), *Recent Trends in Intelligent Computing, Communication and Devices* (pp. 33–38). Springer Singapore. [https://doi.org/10.1007/978-981-13-9406-5\\_5](https://doi.org/10.1007/978-981-13-9406-5_5)
- [5] Bueno García, A. (1993). *La Traducción de lo Inefable* (Excma). Dpto. de Publicaciones del Colegio Universitario de Soria.
- [6] Cambridge Dictionary. (2015, October 6). Translation. Retrieved October 1, 2025, from <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/translation>
- [7] Costa-Jussà, M. R., Cross, J., Çelebi, O., Elbayad, M., Heafield, K., Heffernan, K., Kalbassi, E., Lam, J., Licht, D., Maillard, J., Sun, A., Wang, S., Wenzek, G., Youngblood, A., Akula, B., Barrault, L., Gonzalez, G. M., Hansanti, P., Hoffman, J., ... Wang, J. (2024). Scaling neural machine translation to 200 languages. *Nature*, 630(8018), 841–846. <https://doi.org/10.1038/s41586-024-07335-x>
- [8] D'Hulst, L. (2012). (Re)locating translation history: From assumed translation to assumed transfer. *Translation Studies*, 5(2), 139–155. <https://doi.org/10.1080/14781700.2012.663597>
- [9] Fadhel, S. A. A. (2025). The use of the AI model ChatGPT in translating religious texts and comparison with expert translation. *Albaydha University Journal*, 7(1), 946–955. <https://doi.org/10.56807/buj.v7i1.758>
- [10] Farghal, M., & Haider, A. S. (2024). Translating classical Arabic verse: human translation vs. AI large language models (Gemini and ChatGPT). *Cogent Social Sciences*, 10(1). <https://doi.org/10.1080/23311886.2024.2410998>
- [11] Gao, D., Chen, K., Chen, B., Dai, H., Jin, L., Jiang, W., Ning, W., Yu, S., Xuan, Q., Cai, X., Yang, L., & Wang, Z. (2024). LLMs-based machine translation for e-commerce. *Expert Systems with Applications*, 258, 125087. <https://doi.org/10.1016/j.eswa.2024.125087>
- [12] Gao, R., Lin, Y., Zhao, N., & Cai, Z. G. (2024). Machine translation of Chinese classical poetry: A comparison among ChatGPT, Google Translate, and DeepL Translator. *Humanities and Social Sciences Communications*, 11(1), 1–10. <https://doi.org/10.1057/s41599-024-03363-0>
- [13] García Yebra, V. (1997). *Traducción, academias y terminología*. <https://cvc.cervantes.es/lengua/aeter/conferencias/garcia.htm>



- [14] He, S. (2024). Prompting ChatGPT for translation: A comparative analysis of translation brief and persona prompts. *Computation and Language*, 1. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2403.00127>
- [15] Hutchins, W. J. (1995). Machine translation: A brief history. *Concise History of the Language Sciences*, 431–445. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-042580-1.50066-0>
- [16] Islam, A., Hoque Anik, S., & Al Islam, A. (2021). Towards achieving a delicate blending between rule-based translator and neural machine translator. *Neural Computing and Applications*, 33(18), 12141–12167. <https://doi.org/10.1007/s00521-021-05895-x>
- [17] Khoshafah, F. (2023). ChatGPT for Arabic-English translation: Evaluating the accuracy. *Research Square*. <https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-2814154/v2>
- [18] Lange, A., & Monticelli, D. (2022). History and translation. In F. Zanetti & C. Rundle (Eds.), *The Routledge Handbook of Translation and Methodology* (pp. 288–306). Taylor and Francis. <https://doi.org/10.4324/9781315158945>
- [19] Language Network. (2025). Brief history of translation: Everything you need to know. *Language Network*. <https://language.network/blog/brief-history-of-translation-everything-you-need-to-know>
- [20] Li, D. (2024). Translation. In *The Routledge Handbook of the History of Translation Studies* (pp. 373–386). Taylor and Francis. <https://doi.org/10.4324/9781032690056>
- [21] Li, F., & Tian, L. (2024). Translation practice and competence enhancement in the age of AI: Applying ChatGPT to translation education. *8th International Symposium, SETE 2023, Sydney, Australia, November 26–28, 2023* (pp. 219–230). [https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-981-97-4243-1\\_17](https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-981-97-4243-1_17)
- [22] Mohamed, S. A., Elsayed, A. A., Hassan, Y. F., & Abdou, M. A. (2021). Neural machine translation: Past, present, and future. *Neural Computing and Applications*, 33(23), 15919–15931. <https://doi.org/10.1007/s00521-021-06268-0>
- [23] Naveen, P., & Trojovský, P. (2024). Overview and challenges of machine translation for contextually appropriate translations. *IScience*, 27(10), 1–25. <https://doi.org/10.1016/j.isci.2024.110878>
- [24] O’Sullivan, C. (2012). Introduction: Rethinking methods in translation history. *Translation Studies*, 5(2), 131–138. <https://doi.org/10.1080/14781700.2012.663594>
- [25] Orasan, C., Mitkov, R., Corpas Pastor, G., & Monti, J. (eds.) (2023). International Conference on Human-Informed Translation and Interpreting Technology (HiT-IT 2023). Naples, Italy, 7-9 July 2023. <https://hit-it-conference.org/proceedings/>
- [26] Ouahmiche, G. (2016). Caractéristiques et particularités du Coran entre structure et texture. *Algerian Journal of Manuscripts*, 12(1), 6-32. <https://asjp.cerist.dz/en/article/48516>
- [27] Ouahmiche, G. (2016). La dissémination et l’itération comme procédés de déconstruction textuelle dans la narration. *Islamic Review of Culture*, 18(2), 1-17. <https://asjp.cerist.dz/en/article/31606>



- [28] Pym, A. (2023). *Exploring translation theories*. Routledge.
- [29] Rousan, R. M. Al, Al-Harabsheh, A. M., & Darawsheh, A. M. (2024). Achieving fidelity through self-translation: A case study of Friday sermons by Imam Mohammed Ewes. *Humanities and Social Sciences Communications*, 11(1), 1–8. <https://doi.org/10.1057/s41599-024-02732-z>
- [30] Schulte, R. (2012). What is translation? *Translation Review*, 83, 1–4. <https://doi.org/10.1080/07374836.2012.703119>
- [31] Vieira, L. N., O'Hagan, M., & O'Sullivan, C. (2021). Understanding the societal impacts of machine translation: A critical review of the literature on medical and legal use cases. *Information Communication and Society*, 24(11), 1515–1532. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2020.1776370>
- [32] Wang, H., Wu, H., He, Z., Huang, L., & Church, K. W. (2022). Progress in machine translation. *Engineering*, 18, 143–153. <https://doi.org/10.1016/j.eng.2021.03.023>
- [33] Wang, S., Wong, D. F., Yao, J., & Chao, L. S. (2024). What is the best way for ChatGPT to translate poetry? <https://arxiv.org/abs/2406.03450v1>

## Remerciements

L'autrice tient à exprimer sa profonde gratitude à M. Antonio Bueno-García pour ses précieuses observations et corrections tout au long de la rédaction de cette étude. Elle remercie également la rédactrice ainsi que les trois évaluateurs anonymes pour leurs commentaires et suggestions apportés aux versions précédentes de ce manuscrit.

## Notices bio-bibliographiques

*Sahki Sarah* est traductrice professionnelle spécialisée en arabe, français, espagnol et anglais. Elle est docteure de l'Université d'Alicante (Espagne), au sein du programme de Traductologie, Traduction professionnelle et audiovisuelle. Elle a participé en tant que conférencière à divers congrès nationaux et internationaux et a effectué des séjours de recherche à l'Université de Valladolid (Espagne). Elle est actuellement membre du Groupe de recherche (GIR) E-LECON de l'Université de Valladolid et de l'Université d'Alicante.

## Clause de non-responsabilité relative à l'utilisation de l'IA générative

L'autrice déclare n'avoir utilisé aucun outil d'intelligence artificielle générative dans la rédaction, l'analyse, la traduction ni dans aucune autre partie du présent article. Tout le contenu a été produit manuellement et révisé par l'autrice.

## Déclaration de conflits d'intérêt

L'autrice n'a déclaré aucun conflit d'intérêt en ce qui concerne la recherche, la paternité et/ou la publication de l'article.



L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155>